

Introduction de la traction animale dans les systèmes d'exploitation agricole au Togo; le problème de l'approvisionnement en animaux de trait

par

K. Apetofia

Directeur du Projet pour la Promotion de la Traction Animale (PROPTA), Atakpamé, Togo

Résumé

La traction animale a été introduite dans les systèmes de production dans le but de réaliser l'autosuffisance alimentaire de la population togolaise. A cet effet, plusieurs circuits ont été mis au point pour faciliter l'approvisionnement des exploitants en animaux de trait et l'adoption de la culture attelée. Cet approvisionnement se heurte toutefois à d'énormes problèmes dont les principaux sont: la disponibilité en bovins de trait aptes à la traction. Elle constitue l'un des goulots d'étranglement à la promotion de cette technologie. En effet, une absence quasi totale de marchés organisés du bétail caractérise certaines régions; l'approvisionnement se fait donc à travers des structures de commercialisation et comporte des problèmes d'efficacité en ce qui concerne la fourniture d'animaux aptes à la traction à des prix compétitifs; ce n'est que dans les régions des Savanes et de Kara que l'approvisionnement se fait par les agriculteurs propriétaires de troupeaux.

Les structures qui ont été créées pour pallier aux difficultés d'approvisionnement des autres régions souffrent toutefois de certains défauts:

- *prix élevés,*
- *mauvaise qualité des animaux,*
- *problèmes de disponibilité, compte tenu de la concurrence entre la culture attelée et la boucherie.*
- *la familiarité avec l'animal: dans certaines régions où les activités pastorales ne sont pas très développées, l'inexpérience avec les animaux expose les paysans à des échecs du fait de problèmes de zootechnie et de médecine vétérinaire. Les difficultés d'approvi-*

sionnement résultant de cette situation constitue donc un sérieux handicap aux tentatives d'introduction de la traction animale dans le milieu.

Les mesures prises pour pallier à ces difficultés comportent les éléments suivants:

- *la livraison de produits appropriés à des prix acceptables.*
- *une meilleure collaboration entre le projet et les paysans en ce qui concerne l'utilisation, l'entretien et le traitement des animaux.*
- *élaboration d'une stratégie d'approvisionnement des projets en animaux de trait en s'appuyant sur des noyaux d'élevage soit chez les agriculteurs, soit au sein des projets zootechniques.*

Introduction

Depuis 1977, date du lancement de la "Révolution Verte" pour l'autosuffisance alimentaire, la culture attelée est devenue une priorité nationale dans le développement de l'agriculture togolaise. La traction animale au Togo remonte à la colonisation allemande et connaît beaucoup de péripéties. En effet, de 1900 à 1977, des tentatives d'introduction et de sensibilisation à cette technologie ont été menées dans presque toutes les régions du pays, mais les résultats furent assez maigres. Seule la région des Savanes, au Nord, a pu répondre favorablement à partir des années 1964 à cette activité, grâce aux actions des pays voisins du Burkina Faso et du Ghana et à la disponibilité en animaux de traction dans cette région.

Plusieurs raisons sont à la base de cet échec dans les autres régions:

- non disponibilité d'animaux pour la traction,
- population non habituée aux bovins,
- manque de sensibilisation de la population à qui cette nouvelle technologie est apportée,
- mauvais encadrement des cultivateurs,
- manque de suivi des attelages, etc.

L'analyse de tous ces problèmes nous permet de relever les facteurs limitants du développement de la culture attelée dans les régions autres que la région des Savanes. Un des facteurs les plus importants est le facteur animal.

Le problème d'approvisionnement des cultivateurs en animaux de trait se pose sous trois formes au Togo:

- la disponibilité,
- la familiarité avec l'animal,
- le suivi de ces animaux sur le terrain.

Dans ce document, nous parlerons des différents circuits d'approvisionnement en animaux de trait en milieu rural et des problèmes qui leur sont inhérents.

L'approvisionnement en animaux de trait

La population animale de traction au Togo est presque entièrement composée de bovins. Les chevaux sont utilisés dans l'armée comme parade dans les manifestations officielles. Quelques dizaines d'ânes font le transport du bois et des marchandises au marché de Cincassé situé dans la région des Savanes, à la frontière du Togo avec le Burkina Faso.

La disponibilité en bovins aptes à la traction constitue l'un des goulots d'étranglement au développement et à la promotion de cette technologie. L'effectif au dernier recensement (1985) se chiffre à 234 545 têtes. L'élevage est généralement de type traditionnel.

L'absence quasi totale de marchés organisés du bétail caractérise certaines régions de l'intérieur, notamment les régions Centrale, des Plateaux et de la Kara. L'approvisionnement se fait donc par des structures de commercialisation faisant face à d'épineux problèmes de fourniture d'animaux aptes à la traction et à des prix compétitifs. Plusieurs modalités d'approvisionnement coexistent:

Approvisionnement par l'agriculteur lui-même

Cette pratique est plus fréquente dans la région des Savanes et une partie de la région de la Kara (Bassar) où certains agriculteurs sont propriétaires de troupeaux de bovins. L'agriculteur choisit donc les animaux à dresser dans son propre élevage. Dans ces conditions le poids financier de l'attelage est amoindri. La culture attelée se développe plus rapidement dans le milieu, le paysan étant déjà habitué à cohabiter avec les animaux. L'encadrement est moins sollicité et l'attelage est mieux suivi si le planteur est lui-même éleveur. Dans les conditions où le cultivateur n'est ni éleveur, ni propriétaire d'animaux, des alternatives s'offrent à lui: il a la possibilité de chercher et d'acheter l'animal, auprès d'un autre éleveur du village, puis de se faire rembourser par un projet ou un organisme d'encadrement. Ici, le coût de l'animal est quelque fois moindre mais la qualité n'est pas toujours garantie (mauvaise conformation, tares, santé douteuse, etc.). De plus les prix pratiqués varient d'un fournisseur à un autre, d'un acheteur à un autre et dépendent quelquefois des liens de parenté entre acheteur et vendeur.

Dans la région des Savanes, des choix judicieux sont souvent possibles grâce aux moeurs et aux habitudes des agriculteurs d'une part, et d'autre part, aux prédispositions écologiques de cette région. Ce type d'approvisionnement favorise l'augmentation des attelages sur une même exploitation. En outre, la responsabilité de l'agriculteur dans ce domaine devient plus grande et on constate que la formation donnée

retentit favorablement sur leur maîtrise des techniques de culture attelée.

Approvisionnement par les agents des projets

Cette formule est celle qui était pratiquée aux débuts de l'introduction de la culture attelée dans les différentes régions. De nos jours elle a presque disparu au profit d'une centralisation au niveau du PROPTA ou au niveau même de l'agriculteur, comme décrit auparavant. Il s'agit ici d'un individu ou d'une équipe d'achat, dont le rôle est de faire la prospection du milieu, de choisir les sujets aptes à la traction animale et d'acheter les animaux pour les mettre ensuite à la disposition du planteur. L'encadreur ou l'équipe (qui est généralement composée de l'encadreur, du comptable du projet, du responsable du suivi sanitaire des animaux, du chef secteur ou du volontaire du Corps de la Paix) constitue ici l'élément essentiel autour duquel s'organise une campagne agricole.

Au sein d'une équipe d'achat, chacun des membres a un rôle déterminé à jouer. C'est ainsi que:

- le responsable du suivi sanitaire des animaux a pour rôle d'apprécier l'état sanitaire des sujets retenus et de procéder, en cas d'acceptation, aux premiers traitements prophylactiques. En cas d'absence de ce responsable, l'inspection vétérinaire de la région est sollicitée,
- le chef du secteur et le volontaire du Corps de la Paix coordonnent l'opération,
- le comptable du projet est chargé naturellement des opérations financières.

Cette procédure d'approvisionnement a des garanties quant à la qualité des animaux mais elle est plus chère, car là aussi, aucune structure de prix n'est mise en place pour contrôler le marché qui, de surcroît, est souvent fantaisiste lorsqu'il s'agit d'achat par des agents de l'administration.

Approvisionnement sur les marchés extérieurs au Togo

Il s'agit plus particulièrement du Burkina Faso et de la République Populaire du Bénin. Certains organismes, faute de trouver des animaux de bonne qualité dans leur milieu s'orientent vers les marchés étrangers. Ce système exige des contacts administratifs d'Etat à Etat et d'autres tractations qui ne satisfont pas toujours les intérêts du pays acheteur ou ceux des planteurs. En outre, il se pose souvent des problèmes relatifs au transport et à la santé des animaux.

Approvisionnement au niveau des ranches d'Etat

Quatre structures alimentent l'action culture attelée sur le territoire. Il s'agit:

- du Centre de Recherche et d'Elevage d'Avétonou (CREAT)
- du Ranch de l'Adélé
- du Ranch de Namiélé
- de l'Elevage Sous-Palmeraie de la SONAPH.

Il est clair que la qualité des produits de ces institutions est bien appréciée, les élevages étant bien suivis sanitairement et conduits suivant les normes zootechniques requises. Toutes ces quatres structures répondent bien aux besoins qualitatifs des utilisateurs des bovins de traction, mais la quantité fait défaut, étant donné la concurrence entre la culture attelée et la boucherie.

Certains autres projets (Le Centre d'Animation Rurale d'Adjengré, dans la Région Centrale, et le Centre d'Animation Rurale de Danyi, dans la Région des Plateaux) organisent l'approvisionnement de leurs planteurs à partir de noyaux d'élevages naisseurs qu'ils créent sur le plan cantonal pour soutenir leur action en cas de besoin: Aouda pour Adjengré, Adéta et Apéyémé pour le CAR de Danyi. Cette façon de procéder encourage les agriculteurs non seulement à devenir des éleveurs, mais

également à résoudre sur place, voire au niveau de l'exploitation, les problèmes d'approvisionnement ou de renouvellement des vieilles paires.

Tous ces circuits d'approvisionnement dont nous venons de parler, hormis celles des CAR, ne présentent aucune garantie pour l'exploitant agricole. De plus, plusieurs projets et organismes se retrouvent en même temps sur le terrain pour la même cause, les commerçants et les éleveurs en profitent pour spéculer sur les prix.

En vue de pallier à cela, deux organisations, le Projet Culture Attelée à Kara et le Projet de Développement de l'Elevage Bovin dans les Régions des Plateaux et Centrale (PRODEBO) ont pris en main l'approvisionnement des projets au niveau des différentes zones de 1979 à 1982: PCA pour Kara et Savanes, PRODEBO pour les Plateaux jusqu'à quelques projets de la région de la Kara.

Toujours dans le souci d'harmoniser les actions, le gouvernement a décidé, par l'intermédiaire du Comité d'Etude et d'Orientation des Programmes de Culture Attelée (COCA) de confier, à partir de 1982, toutes les actions de coordination de la culture attelée au Togo au Projet pour la Promotion de la Traction Animale (PROPTA). L'une des attributions de cet organisme est l'approvisionnement en animaux de trait de tout projet qui en fait la demande.

Approvisionnement en boeufs de trait par PROPTA

Les sujets retenus par PROPTA tiennent compte des critères de choix des animaux de trait. La couverture prophylactique est assurée au lieu même de l'achat, avant leur mise en quarantaine et leur livraison. Les animaux sont également marqués, ce qui limite les vols, permet de déterminer les zones d'achat et de contrôler ainsi les maladies contagieuses. Le prix d'achat est fixé à 240 F.CFA le kg vif.

Les régions et zones d'achat des boeufs sont indiquées dans le tableau 1. L'analyse de ce tableau nous amène à quelques commentaires:

La Région des Savanes a fourni à elle seule, environ la moitié des boeufs acquis durant la période 1982-1986; celle de la Kara a fourni le quart et les Régions Centrale et des Plateaux, le quart restant (voir diagramme 1). Dans ces deux dernières régions, ce sont surtout les Centres d'Elevage qui ont fourni la majeure partie des boeufs.

Cette situation reflète en quelque sorte la répartition du cheptel bovin sur l'étendue du territoire.

- Région des Savanes	107 000 bovins
- Région de la Kara	66 000 bovins
- Région des Plateaux	59 000 bovins
- Région Centrale	16 100 bovins
- Région Maritime	2 700 bovins

Au début du projet, l'approvisionnement s'est surtout fait dans la région de la Kara (cf. graphique 2), aire géographique du taurin Konkomba, race résistante à diverses maladies et donc recommandée pour la traction. Malheureusement, la plupart des projets et organismes auxquels sont destinés ces bêtes ont récriméné leur petit format (150 à 170 kg pour les jeunes de 24 à 30 mois). Ils préfèrent pour cela des métis zébu-taurins ou même quelquefois des zébus qui sont plus lourds.

Tenant donc compte de ces désiderata, PROPTA s'est tourné en 1984 vers le marché de la région des Savanes, d'où une augmentation du nombre de bovins achetés dans ces zones où le poids des animaux pour le même âge est compris entre 170 et 225 kg (graphique 1 et 2). Il est bon de souligner que dès leur achat, les animaux reçoivent des traitements prophylactiques contre les parasites externes, les helminthoses; la trypanosomose; ils sont également vaccinés contre la peste et, quelquefois, le charbon bactérien.

Problème d'approvisionnement au niveau de l'agriculteur

Si les projets exécutent leur programme selon un ordre déterminé par le souci de soutenir et de faire réussir les objectifs fixés, il n'en demeure pas moins qu'un côté leur échappe. Il s'agit de la livraison des produits aux utilisateurs à des prix correspondant à leurs possibilités financières. Le deuxième effet de l'intervention des projets est la responsabilisation indirecte à laquelle ces derniers sont astreints pour préparer la relève. Pour ce faire deux conditions se posent: celle de l'existence d'une population bovine dans la région et celle des moeurs et coutumes des agriculteurs du milieu.

- Dans les régions où l'élevage fait partie des activités principales de la population, la région des Savanes notamment, la traction animale est également ancrée dans les habitudes des agriculteurs, à telle enseigne que la résolution du problème d'approvisionnement se fait sans heurts. C'est une éducation qui se transmet d'une génération à une autre et constitue l'un des points forts de la réussite des projets dans la région. L'exploitant agricole ayant une certaine familiarité avec les animaux a, la plupart des cas, des notions bien fondées pour choisir des sujets aptes à la traction. Au cas où il n'est pas propriétaire d'un troupeau, ou même s'il ne trouve pas des sujets conformes à cette activité, les relations familiales interviennent:
- Achat des boeufs à des prix intéressants en raison de ses relations avec le propriétaire du troupeau.
- Echange de sujets (généralement des génisses) contre des boeufs.
- Le choix de ces animaux étant fait sur la base des notions de médecine vétérinaire et de zootechnie peu convaincantes, cela n'exclut pas les risques que court l'agriculteur en cas d'incubation de certaines maladies. Aucune disposition n'est prise à l'achat pour assurer la couverture sanitaire

de ces animaux; en conséquence, l'exploitant perd prématurément ses bêtes à la suite d'un stress dû à la disproportion d'efforts par rapport à sa force normale de traction, ou bien au manque d'entretien auquel elles sont soumises. La campagne agricole est de ce fait compromise.

La situation des agriculteurs de la Région Maritime est la plus indiquée dans le deuxième cas. En effet, cette région, par opposition à celle des Savanes, regorge de potentialités agricoles intéressantes mais elle demeure une zone moins développée sur le plan des activités pastorales, plus exactement celles des bovins.

L'élevage et l'agriculture sont des activités bien distinctes; l'intégration demeure difficile. Ce facteur constitue un handicap certain pour les tentatives d'introduction de la traction animale dans ce milieu. A côté de la rareté des bovins, l'inexpérience avec les animaux, les tabous, les moeurs et coutumes ne sont plus à négliger. Aussi, la reconversion des mentalités alliée à un effort d'intensification de l'élevage bovin seront le levier de la culture attelée dans ce milieu.

En attendant une orientation des activités, les services d'encadrement demandent au futur agriculteur de culture attelée de chercher lui-même ses animaux. Il s'ensuit que ce dernier, profane en la matière, perd une bonne partie de son temps pour faire son choix, et même s'il le fait, c'est dans des conditions l'exposant à des échecs tant sur le plan zootechnique que sur celui de la médecine vétérinaire. Dans le même ordre d'idées, le marché conclu est la plupart du temps en disproportion avec la qualité des produits: prix forts pour des animaux qui ne répondent pas aux critères retenus pour les sujets de traction.

Collaboration projet-exploitant agricole en culture attelée

Comme décrits plus haut, les deux systèmes d'approvisionnement ont leurs avantages et

leurs inconvénients. L'interaction des projets et des exploitants agricoles devient une nécessité pour le succès des uns et des autres, si les conditions de population bovine sont réunies.

En effet, l'irruption des projets dans les campagnes à la recherche d'animaux de trait offre une occasion certaine aux propriétaires de spéculer; en outre, la prospection des marchés d'achat des animaux par les intéressés sans les services d'un technicien (de l'inspection vétérinaire) constitue dans la plupart des cas la cause de perte de plusieurs sujets et même la dissémination de maladies dans les milieux ne connaissant pas cette pathologie. Partant de ces éléments, la conjonction des deux systèmes s'avère nécessaire pour les deux parties. C'est cette politique que certains projets viennent d'instaurer pour le mieux être des populations et le succès de leur action dans leur milieu.

L'approvisionnement se fait en trois étapes:

- Prospection des milieux des troupeaux et discussion des prix avec les éleveurs ou commerçants par les futurs bénéficiaires; le plafond est fixé à l'avance par le projet.
- Paiement assuré par le service d'encadrement après avis favorable des responsables de zootechnie du projet.
- Traitements prophylactiques exécutés par une équipe de l'inspection vétérinaire de la région.

Stratégie d'approvisionnement des projets en animaux de trait

Depuis l'introduction de la traction animale dans les exploitations agricoles, nous assistons à la mise en place d'une vaste opération de métamorphoses dans les systèmes d'approvisionnement des projets en animaux de trait. Au sein des services d'encadrement, les responsables déploient des efforts pour donner un visage réaliste à la technologie.

L'heure est maintenant au processus du suivi et au bilan avec la création du PROPTA. La renaissance de la culture attelée a pris un ca-

racître particulier avec les résolutions des 4^e et 5^e Conseils Nationaux du Parti; c'est ainsi que l'on trouve des zones où se ruent des négociants d'animaux; cette ruée liée aux divers mouvements a permis la propagation de certaines maladies. Face aux problèmes de prix et de pénurie du bétail de traction, des marchés extérieurs ont été sollicités. Il s'agit ici du Burkina Faso et de la République populaire du Bénin dont nous avons fait cas plus haut. Cette tactique n'a pas porté les fruits qu'on en escomptait: prix de revient sensiblement plus élevé que celui pratiqué dans nos milieux, risque de perte d'animaux plus élevé également. Aussi, pour pallier ces contraintes, il a été décidé par certains projets de procéder à la mise en place de noyaux d'élevage soit chez les agriculteurs, soit au sein même des activités zootechniques desdits projets:

- prêt de génisses d'élevage
- utilisation des femelles dans la traction
- création de parcs de reproduction.

Prêt de génisses d'élevage

Le programme FED-Savanes a débuté en 1980. Ces actions ont été préparées par le BDPA dont la politique dans le domaine de la zootechnie a eu deux axes:

Approvisionnement à partir du Mali de la race N'dama avec comme objectif:

- amélioration du troupeau local.
- donner une orientation plus fiable à la traction animale.

Les animaux dans ce cas sont passés aux bénéficiaires sous forme de contrat dont le thème clé est la garde des animaux sous leur stricte contrôle. Ceci sera à la base de l'intégration de l'élevage à l'agriculture et permettra en outre d'éviter la suprématie du pasteur peul sur les produits de l'élevage (traite des vaches, vente illicite de certaines têtes). Le contrat comportait l'octroi de trois génisses et d'un taureau pour une période de quatre ans.

Approvisionnement sur place

Le BDPA dans la seconde phase de ses activités s'est intéressé aux produits des troupeaux locaux. Ce système a vite cessé à cause du départ quelque peu prématûr de cet organisme d'une part, de la malhonnêteté des bénéficiaires de l'autre, conséquence logique du suivi irrégulier dont les animaux faisaient l'objet. Vers 1975-1976, les actions furent ainsi bloquées; le programme de l'approvisionnement cessa et devra un an plus tard connaître une autre tournure.

Avant la reprise, il a été procédé à une étude d'évaluation des potentialités de cette région en animaux. Ceci ouvrit la voie à l'approvisionnement individuel basé sur un fonds à mettre à la disposition de tous les postulants. Cet apport financier donna l'opportunité au programme FED d'intervenir dans le domaine de la culture attelée à partir de mars 1980.

Prêt de génisses d'élevage formulé DRDR Centrale

Dans le chapitre "zootechnie" de la Direction Régional de Développement Rurale Centrale (DRDR-Centrale), un volet vient d'être créé pour la vulgarisation de génisses sous contrat pour promouvoir l'élevage des bovins sur les exploitations mêmes de l'agriculteur et assurer ainsi le renouvellement des sujets arrivés en fin de carrières; pourra souscrire à ce prêt, tout agriculteur ayant respecté les clauses de remboursement de crédit "prêt attelage"; l'opération est à ses débuts; la durée du prêt n'est pas encore déterminée.

Dans le même concept que celui décrit plus haut la conduite personnelle, c'est à dire l'organisation du métier de pasteur, est de rigueur. L'opération est bien accueillie par les populations intéressées et permet de noter dans les milieux qu'elle demeure le support principal de l'intégration de l'élevage à l'agriculture.

Utilisation de génisses dans la traction

Ce procédé responsabilise à double titre les utilisateurs:

- Exploitation de la force animale dans les travaux cultureaux; dressage à condition de se référer aux critères de choix des animaux de trait.
- Constitution de noyaux d'élevage.

Bien imprégnés des idées développées jusqu'ici, l'utilisation des femelles dans la traction devient une nécessité. L'étude analytique nous montre :

- Une disponibilité d'une catégorie d'animaux aptes au dressage à condition de se référer aux critères de choix des animaux de trait.
- Cette disponibilité est possible grâce à la nouvelle orientation du programme du suivi sanitaire qui garantit une bonne santé et un bon développement aux animaux grâce à un approvisionnement permanent en produits vétérinaires et en logistique.
- La planification de l'utilisation des ressources fourragères (pâturage naturel) et des sous-produits agricoles de l'exploitation.

Analyse des prix

Elle est définie selon la période, les relations sociales, les événements.

Au niveau traditionnel

Les prix pratiqués varient d'une région à une autre, d'un fournisseur à un autre, des conditions sociales liant les deux parties, de celles dans lesquelles se trouvent le vendeur et de celle de la personne qui se présente à lui. Ce prix n'est fonction d'aucun élément de base technique, (poids, âge, dépenses engagées jusqu'à la période de vente, transports, traitements prophylactiques, etc...).

Il se fait donc à partir d'une appréciation visuelle. Ce qu'on peut retenir surtout comme élément capital influant sur le prix est sans contexte la période à laquelle s'effectuent les achats. En effet, à la période des grandes fêtes les prix montent, tandis que nous assistons à leur baisse à la rentrée scolaire et pendant la période de soudure. C'est l'une des caractéristiques principales des transactions de ce genre dans la région des Savanes.

Au cours d'une enquête que nous avons menée, il est apparu dans la région des Savanes qu'un animal de 180 à 200 kg de poids vif pouvait coûter entre 35 000 et 55 000 Francs CFA.

Au niveau des ranches d'Etat

Ici interviennent tous les éléments techniques de production, zootechniques, sanitaires, de transport; les prix pratiqués y sont fixes toute l'année soit 325 F. CFA/kg vif pour tous les ranches (Adélé, CREAT, Projet Elevage Sous Palmeraie de Wonougba), et 285 F CFA/kg pour Namiélé.

Malgré les coûts de production assez élevés, les responsables des ranches s'en plaignent à cause du coût élevé de production et se proposent de l'augmenter ces prix de vente. Il est donc fort possible qu'ils passent à leur révision dans les prochains mois de l'année 1987.

Au niveau des marchés extérieurs

Devant la flambée des prix pratiqués par les propriétaires de troupeaux locaux, conséquence première de la dernière éclosion de

foyer de peste bovine dans la région à vocation pastorale, devant le problème de la loi de l'offre et de la demande et certaines exigences des utilisateurs de bovins de trait, la Division de l'Approvisionnement en animaux de Trait au PROPTA a effectué une mission de prospection de marché en République Populaire du Bénin. Le rapport présenté par cette mission note les constatations suivantes :

- Possibilité d'approvisionnement assurée
- Période idéale pour cette opération: décembre-mars.
- Prix de revient excessivement cher comparativement à ce qui est pratiqué au Togo.

Ce troisième point est le vrai goulot d'étranglement qui a empêché cette division de mettre à exécution son programme d'achat.

Conclusion

Le problème d'approvisionnement en animaux de traction est assez sérieux au Togo. Pour y pallier, plusieurs alternatives sont offertes. La collaboration entre projets et exploitants agricoles ou une structure nationale de coordination à l'instar du PROPTA semblent indiquées pour procéder aux achats à des prix compétitifs.

Les ranches d'Etat sont loin de résoudre le problème d'approvisionnement si le coût de revient de leur production n'est pas mieux étudié. L'introduction de génisses dans les exploitations agricoles sous forme d'élevage ou pour faire la culture attelée permet de constituer des noyaux d'élevage pouvant accélérer la fourniture d'animaux de traction.